

Emballé par le ton direct et joyeux d'«Aimer, c'est tout donner», le pape François a fait de ce livre sur les religieux de Suisse romande un best-seller mondial. A Fribourg, les deux concepteurs du recueil racontent

Par Lisbeth Koutchoumoff



BEATRICE DEVÈNES

Sœur Anne-Véronique Rossi et Daniel Pittet, les deux concepteurs d'«Aimer, c'est tout donner». FRIBOURG, 19 FÉVRIER 2015

«Aimer, c'est tout donner», un sacré best-seller



SPIRITUALITÉ
Aimer, c'est tout donner
Saint-Augustin, 220 p.

Qui aurait pu imaginer qu'un recueil de témoignages de religieuses et de religieux de Suisse romande allait devenir le best-seller mondial de l'année 2015? Traduit en une dizaine de langues, tiré à plusieurs millions d'exemplaires? *Aimer, c'est tout donner* connaît précisément ce destin. En Suisse romande, les 15 000 exemplaires mis sur le

Les traductions sont prêtes pour les Etats-Unis, l'Amérique latine et la Chine

marché le 2 février se sont écoulés en trois semaines. 15 000 exemplaires supplémentaires sont disponibles depuis le 14 mars. 150 000 exemplaires sont tirés pour la France et la Belgique. Les traductions et les éditeurs sont trouvés pour le Canada, les Etats-Unis, l'Amérique latine, la Russie, la Pologne et l'Allemagne. La version chinoise est prête. L'arabe aussi. Et en 2016, *Aimer, c'est tout donner* sera distribué aux participants des Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie.

Il faut dire que le livre bénéficie du savoir-faire d'un responsable marketing redoutable: le pape François en personne. Le coup de pouce publicitaire du Vatican oblige les deux concepteurs fribourgeois du projet à s'improviser éditeurs de carrure internationale, rodés aux rouages du *mass market*. Or, ni Daniel Pittet, bibliothécaire à la Biblio-

thèque cantonale et universitaire de Fribourg, ni Sœur Anne-Véronique Rossi, supérieure générale de la congrégation des Ursulines, n'avaient vu de contrats d'édition de leur vie avant *Aimer, c'est tout donner*.

Si Daniel Pittet et Anne-Véronique Rossi ne sont pas des pros de l'édition, ils font preuve par ailleurs de compétences hors pair. Car si le pape François s'est engagé à promouvoir le livre au niveau mondial, le Vatican ne verse pas un centime à l'aventure. A charge pour Daniel Pittet et Sœur Anne-Véronique, certes dotés d'un sens de l'humour et d'une foi inébranlables, de trouver les fonds et de relever le défi. Le duo orchestre tout depuis Fribourg: recherche d'argent de Hongkong à New York, principalement auprès de congrégations religieuses et de mécènes, le graphisme, l'impression, les traductions, etc.

Mine de rien, au fil des mois, *Aimer, c'est tout donner*, conçu, réalisé (photos Jean-Claude Gaudmer, graphisme Sophie Toscanelli) et édité entre Fribourg et Saint-Maurice, est en train de changer de par le monde le regard porté sur les religieux. Le petit livre de témoignages simples, ancrés dans le quotidien, rend ces femmes et ces hommes à nouveaux visibles.

Imprimerie Saint-Paul à Fribourg. Olivier Clément, conseiller à la clientèle, vacille un peu: «Je ne réalise pas encore complètement», glisse-t-il dans un sourire. L'émotion est palpable. En face de lui, Daniel Pittet et Sœur Anne-Véronique Rossi viennent de lui passer commande: un million d'exemplaires pour le marché africain. L'ampleur de la nouvelle exige de s'asseoir. «Nous avons arrêté l'impression de journaux fin 2014 et les médias nous prédisaient un avenir sombre. Et voilà que l'on nous annonce un contrat comme nous n'en avons jamais eu. Si ce n'est pas la Providence, qu'est-ce que c'est?» demande joyeux, Thomas Burri, directeur de l'imprimerie.

Sur la table, quelques exemplaires du livre. En couverture, une mosaïque de visages de religieuses et de religieux aux sourires solaires. Au dos du livre, la photo du pape François plongé dans la lecture d'*Aimer, c'est tout*

donner et visiblement ravi de le faire. «C'est la première fois que le pape fait la promotion d'un livre», précise Daniel Pittet.

Pourquoi le pape argentin a-t-il été séduit par le livre des Romands au point de le vouloir traduit au plus vite dans sept langues? Pour le comprendre, il faut remonter à l'automne 2013. Daniel Pittet, grande armoire à l'humour irrésistible, est un grand résilient. Fils de parents alcooliques, il dit s'en être sorti grâce aux sœurs qui l'ont élevé. Fort d'une expérience éditoriale en 1994 sur les monastères de Suisse romande, il veut cette fois-ci rendre hommage aux religieux de la région.

Mais tout commence mal. La Suisse romande compte 1300 personnes qui se consacrent à la vie religieuse. Daniel Pittet lance un appel aux responsables des communautés religieuses romandes, au nombre de 80 environ. Une dizaine se déplace. Daniel Pittet ne sait pas encore la forme que prendra le livre mais il présente l'idée. Il ne recueille que scepticisme et découragement: «A quoi bon? Nous allons bientôt disparaître! Les gens ne nous comprennent plus.» Dépit, Daniel Pittet décide d'enterrer l'idée.

Entre alors en scène Sœur

Anne-Véronique Rossi. La religieuse est à la tête des Ursulines depuis 2011. En 2013, pour les 380 ans de présence des religieuses à Fribourg, les archives de la congrégation sont exposées au public. Mais il faut aussi et surtout parler d'aujourd'hui: une brochure réunit les photos et témoignages de chacune des sœurs: «Nous avons l'habitude de nous méfier des mots. «Plutôt faire que dire», disait la fondatrice de l'ordre. J'ai convaincu les

«Avec quel argent?» demande Daniel Pittet. Le pape: «Il faut prier saint Joseph»

sœurs que témoigner sur leur vie de consacrées n'était pas un exercice narcissique mais participait de leur mission apostolique», explique Anne-Véronique Rossi.

Mais comment s'adresser à un public qui ne comprend plus ni le langage ni la mission des religieux? Anne-Véronique Rossi: «A nous de trouver la façon juste pour transmettre l'héritage que nous avons reçu et qui nous fait

vivre. Nous ne sommes plus lisibles ni audibles. Il nous faut re-verbaliser notre mission de façon à être compréhensibles par quiconque, âgé de 15 à 45 ans et dépourvu d'initiation religieuse.» Au bout de ce travail d'écriture, les témoignages se révèlent directs, simples, partageables.

Face à un Daniel Pittet décidé à laisser tomber son idée de livre, la religieuse propose une collecte de témoignages selon les principes qu'elle vient d'éprouver avec ses sœurs. Avec force pédagogie, elle réunit 250 textes de religieux de toute la Suisse romande. Les sœurs et frères âgés vont à l'essence. Les plus jeunes rédigent d'immenses confessions. Le travail d'édition est colossal. 80 témoignages, de la phrase au petit texte, sont retenus.

Quand un matin, au terme de cette collecte, Daniel Pittet se dit qu'une préface du pape François, frère jésuite, serait du meilleur effet, il contacte un ancien officier de la garde pontificale, le Valaisan Jean-Daniel Pitteloud. Ni une ni deux, le contact est établi avec le secrétaire du pape, Guillermo Karcher. A l'annonce d'un livre de témoignages sur les religieux, celui-ci dresse l'oreille: 2015 est déclarée par le Vatican Année des consacrés et le Saint-Siège n'a pas

prévu de publication grand public sur ce thème.

Rendez-vous est pris avec le pape. «Ton titre «La Vie consacrée» n'est pas bon», lance tout de go le souverain pontife qui tutoie tout le monde. «Mais les témoignages sont excellents. Simples, ancrés dans la vie, ils s'adressent à tout le monde», poursuit le pape. «Vous auriez une idée de titre», demande Daniel Pittet? «Aimer, c'est tout donner», répond François du tac au tac. La phrase est de sainte Thérèse de Lisieux. Emballé par le ton du livre, le pape détaille le plan marketing. A l'automne 2015, à l'issue de l'angélus, il brandira le livre sur la place Saint-Pierre. Le livre sera donc «mondiale, mondiale!», insiste-t-il. Mais avec quel argent? risque Daniel Pittet. «Vous priez saint Joseph? Alors tout ira bien.» Traduction: à vous de faire fonctionner le réseau des congrégations et des donateurs du monde entier.

C'était il y a six mois. Depuis, le défaitisme à l'œuvre dans les congrégations a régressé. Anne-Véronique Rossi ne croise pas une sœur ou un frère sans faire un point détaillé sur les ventes et les traductions d'*Aimer, c'est tout donner*. «Et les laïcs me disent qu'ils y trouvent aussi de l'énergie pour affronter les creux de l'existence.»

PUBLICITÉ

CHUV

Rencontres arts et sciences sur le thème «Temporalités»

Mercredi 25 mars 2015 à 19h
Auditoire César Roux du Bâtiment hospitalier

Conférences

Dr Olivier Hugli, médecin-chef, Service des urgences, CHUV
Temps de l'urgence, urgence du temps

Prof. Gian Domenico Borasio, chef du Service des soins palliatifs, CHUV
Le temps qui nous reste

Marco Costantini, historien de l'art et commissaire d'exposition
Entre accélération et dilatation. Les temps de l'art contemporain

Modérateur: **Prof. Vincent Barras**, Histoire de la médecine, CHUV-UNIL

Entrée libre
Réservation recommandée: espacechuv@chuv.ch
Informations sur www.chuv.ch/culture
Activités culturelles 021 314 18 17

Je vous emmène...

... en Géorgie
Une Byzance méconnue

15 au 25 mai 2015, CHF 3'600, chambre double 12-16 pers., guide suisse, vols de ligne, hôtels 3*, pension complète, transports, visites et excursions.

«Je vous emmène» également en Iran, Chine, Ouzbékistan, Russie, Ladakh, Inde, Pamir, Jordanie, Routes de la Soie.
Programmes détaillés, informations, réservations:
Voyages et Culture, Rue de Bourg 10, CP 7699, 1002 Lausanne
Tél. +41 21 312 37 41 - info@voyages-et-culture.ch
Découvrez tous nos programmes sur www.voyages-et-culture.ch